

*Réunion du Conseil d'Administration  
De l'Université Euro-Méditerranéenne TETHYS*

**Discours du Professeur Lazhar BOUOUNI**  
*Ministre de l'Enseignement Supérieur*

*Sousse, 3 décembre 2005*

**M. le Premier Délégué,  
M. le Secrétaire Général du Comité de Coordination du RCD,  
Monsieur le Maire,  
Monsieur le Président de l'Université Euro-Méditerranéenne Téthys,  
Messieurs les Présidents d'Universités,  
Chers invités,  
Mesdames, Messieurs,**

J'ai le plaisir de me trouver parmi vous à l'occasion de l'ouverture de la réunion du Conseil d'Administration de l'Université Euro-Méditerranéenne TETHYS.

Je tiens d'abord à souhaiter la bienvenue à tous nos invités. Ils montrent, par leur présence, l'intérêt qu'ils portent au partenariat euro-méditerranéen dont la Tunisie a fait un axe majeur de sa politique internationale.

J'éprouve une sympathie particulière à l'égard de Téthys, cette prestigieuse université complètement décloisonnée, ouverte et tirant sa raison d'être et sa force de sa capacité à initier le maximum de partenariats entre les deux rives Nord et Sud de la Méditerranée. Cette mer qui nous unit, est plus que jamais appelée à être un bassin d'idées et de projets communs, un facteur de dialogue de civilisations et une aire dynamique d'échanges et de mobilité.

Aussi l'université Téthys est-elle symbole d'une méditerranée aux universités florissantes, solidaires et ambitieuses.

Je souhaite que ce concept d'université-réseau, sans murs, se diffuse de plus en plus en vue d'une meilleure coopération et d'un meilleur partage de la connaissance. C'est de cet accès équitable aux nouvelles technologies et de cette fluidité des idées que naîtra la société du savoir dans nos pays.

**Mesdames, Messieurs,**

La Tunisie attache une importance capitale à ces jonctions universitaires entre les rives de la Méditerranée. C'est ainsi que nous encourageons nos universités à créer des co-diplômes et des co-tutelles des thèses.

Dans son programme électoral pour la période 2004-2009, le Président Zine El Abidine Ben Ali a fixé des objectifs à atteindre dans ce domaine : doubler le nombre de co-diplômes (nous en avons aujourd'hui 15) ainsi que le nombre de thèses en co-tutelle (aujourd'hui au nombre de 530).

Il est également prévu d'associer de plus en plus de compétences Tunisienne à l'étranger et de professeurs-visiteurs des universités partenaires, notamment dans les filières innovantes.

Le chef de l'Etat entend que d'ici 2009 l'offre tunisienne de formation atteigne 1000 choix. Aujourd'hui, elle en compte 750.

Face à ces défis, les universités tunisiennes sont appelées à poursuivre leurs efforts d'imagination et de coopération. Elles ont déjà enregistré des résultats palpables en termes de

diversification des spécialités et des filières de diplômes communs. Mais ce processus est encore loin d'être accompli.

Nous attendons beaucoup du partenariat euro-méditerranéen perçu dans ses dimensions à la fois bilatérale et multilatérale.

**Mesdames, Messieurs,**

Le concept clé de l'université d'aujourd'hui et de demain est le réseau. Votre université l'illustre à la perfection et je vous en félicite.

Votre université s'est fixée deux objectifs principaux : la mise œuvre d'enseignements ayant pour vocation de former des spécialistes de haut niveau dans trois domaines jugés prioritaires pour les pays riverains de la Méditerranée (environnement, santé, économie); et le développement de programmes communs de recherches, en créant des réseaux de laboratoires sur le principe de laboratoires mixtes.

Les efforts employés dans ce sens sont tout à fait louables et contribueront certainement à la réalisation de la stabilité politique, sociale et économique des pays concernés comme l'espèrent les initiateurs de ce projet ambitieux.

Nous avons actuellement 85 laboratoires et plus de 600 unités de recherche. Cette structure est extrêmement importante pour la Tunisie. Elle constitue l'un des piliers de la société du savoir. Nous souhaitons qu'elle soit impliquée dans les réseaux internationaux de la recherche et que ses travaux soient portés à la connaissance de la communauté scientifique internationale. Il lui faut aussi mettre à contribution les travaux scientifiques les plus récents et les plus avancés. C'est là un enjeu vital pour la recherche.

**Mesdames, Messieurs,**

La place occupée par le télé-enseignement dans le projet Téthys est primordiale. Le principe de l'université sans murs est basé sur la mise en réseau de partenaires dispersés géographiquement. C'est une approche avant-gardiste de la formation.

La lutte contre l'écart numérique est, bien entendu, le leitmotiv de toutes les politiques et les stratégies de la communauté internationale.

De ce fait, notre pays, qui vient d'abriter la deuxième Phase du Sommet Mondial de la Société de l'Information, a fait de la réduction de la fracture numérique une priorité absolue. Cette fracture, nous la combattons aux plans national et international.

Le sommet a montré que la culture numérique est l'un des fondements de la Société de l'Information et de la Communication et qu'elle forme le canevas d'un meilleur partage de la connaissance, d'une croissance plus forte, d'une intégration plus grande dans une économie mondialisée.

Les nouvelles technologies de l'information ont l'avantage de démanteler progressivement les frontières et les barrières entre les peuples et les civilisations, et de favoriser le dialogue avec l'Autre.

Ces technologies constituent en elles-mêmes un domaine porteur de formation et de recherche. Vu l'universalité de leurs applications et de leurs impacts sur le travail, les

relations et les conduites humaines, elles s'imposent aux stratèges et planificateurs de l'éducation, comme un domaine d'avenir non seulement en termes d'emploi (pour les métiers émergents), mais aussi pour l'innovation.

C'est pourquoi, l'informatique et la pédagogie numérique font partie des priorités des universités tunisiennes. Nos performances en matière de formation en informatique et télécommunications sont respectables. Nous avons réussi à faire de ce domaine de formation un pôle attractif avec, cette année, plus de 38.000 étudiants. Le programme électoral du Chef d'Etat veut atteindre 50.000 étudiants d'ici 2009. Ce qui représente régulièrement 10% de l'ensemble des étudiants.

Les universités tunisiennes ont également été appelées à numériser leurs cours afin d'assurer 20% de l'ensemble de l'enseignement sur le mode non présentiel.

L'Université Virtuelle Tunisienne est en train d'accomplir un rôle moteur dans cette approche. Mais, nous comptons, bien entendu, sur nos partenaires européens en vue d'une véritable coopération dans ce domaine. Nous avons certainement beaucoup fait et nos compétences universitaires ont fait de leur mieux pour obtenir des cours de haute qualité, interactifs et aux contenus actualisés.

Nous souhaiterions que ces produits tunisiens soient la première pierre d'un édifice à construire en réseaux et en partenariat. L'industrie numérique est spécialisée et coûteuse et nous aurions besoin du concours des compétences de nos partenaires pour confronter les expériences, éviter les doubles emplois et viser les marchés les plus larges.

En adhérant à l'Université Euro-Méditerranéenne Téthys, les universités tunisiennes pourront bénéficier de l'immense potentiel de compétences, d'énergie et des ressources pédagogiques et scientifiques que leur offre cette université-réseau.

Dorénavant dotée d'une organisation universitaire opérationnelle, s'amplifiant de jour en jour grâce aux nouvelles adhésions, et il y en aura au cours de ce Conseil d'Administration Téthys, constitue un instrument de communication performant.

La mise en place d'une base de données sur les ressources en technologie de l'information et de la communication au sein de Téthys, la constitution d'un réseau de laboratoires de recherche sur les thématiques méditerranéennes, la mise en partage des ressources pédagogiques ont permis à chaque partenaires d'en tirer pleinement profit.

**Mesdames, Messieurs,**

Je suis persuadé que l'université euro-méditerranéenne Téthys atteindra dans les quelques années à venir, par la volonté de chaque partenaire, une nouvelle dimension qui lui permettra de contribuer au renforcement de l'espace euro-méditerranéen de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Vous savez que le processus de Bologne tend à la construction d'un espace européen de l'enseignement supérieur. Or ce processus est en train de converger avec le processus de Barcelone. On se rend compte que les réformes entreprises dans l'espace européen sont en fait des réformes d'un enseignement supérieur qui s'internationalise de plus en plus.

